

Eglise Protestante Unie de Toulon
Noël 2023
Prédication Jean 1, 14

La Parole est devenue chair

Aujourd'hui, quelles sont les paroles qui nous touchent encore ?

Paroles de poésie, paroles de musique, paroles publicitaires, paroles politiques...
Quelles sont les paroles qui changent encore quelque chose à notre vision des choses, à notre vie ?

Trop de paroles prononcées à profusion, tombées dans le vide, qui ne sont plus écoutées, qui n'ont plus de sens, parce que galvaudées, détournées, trahies ; paroles blessantes et déchirantes, parfois remuées pendant toute une vie, promesses non tenues

Paroles de politiques, paroles de journalistes, paroles d'amis, paroles de parents, de conjoints....paroles humaines.

Qui est-ce qui parmi nous n'a pas fait l'expérience de la fragilité de la parole humaine ? D'une parole qui ne peut plus faire lien ? Qui n'est plus fiable ? Et dans combien de familles, relations, contextes sociétaux, la parole à tout simplement cessé de circuler, tout dialogue étant devenu impossible. Tant de relations violentées par un silence mortifère ! Tant de passages à l'acte violents parce que la parole est empêchée !

Comment l'évangéliste Jean peut-il, dans le contexte de la culture grecque de son époque, où faux prophètes et philosophes de tous genres à la rhétorique séductrice défilent sur les tribunes pour proférer des paroles de vérité et prédire l'avenir, oui, comment Jean peut-il présenter un événement décisif comme la naissance du fils de Dieu, en parlant d'une « parole » ?

Pourquoi ne fait-il pas comme Matthieu et Luc : exposer les circonstances dans lesquelles Dieu est né à l'existence humaine, défilier toute une généalogie qui assit l'enfant divin dans une descendance solide et réputée, comme Matthieu, ou raconter avec émerveillement le rayonnement universel de la naissance du Christ, comme le fait Luc ?

Au lieu de cela, Jean, lui, se contente de dire que *c'est arrivé*, au lieu de raconter *comment c'est arrivé*.

Jean choisit d'insister sur ce qu'il considère comme l'événement décisif : la communication de Dieu. Dieu qui parle. Dieu qui s'adresse à l'humanité.

Mais pas par n'importe quelle parole !

Ici, il est question de « La Parole ». D'une Parole particulière à portée universelle. D'une parole définitive, prononcée une fois pour toutes. D'une parole qui dit vrai. D'une Parole qui a du poids (signification du mot

« gloire ») parce que, par elle, Dieu s'engage résolument, se mêlant à notre histoire.

Quelles sont les paroles qui nous touchent ?

Des paroles qui provoquent de l'écoute ?

Là encore, les autres Évangiles de la nativité sont éloquents, en décrivant l'écoute de Marie, des bergers, de l'attention du roi Hérode, de l'écoute des mages, et de Joseph à travers un songe.

Cette Parole décisive et définitive de Dieu, annoncée par les paroles des prophètes, nous est présentée par Jean comme une communication de Dieu avec nous humains, une communication qui change quelque chose dans notre vie, dans notre monde.

Et les Évangiles ne cessent de dire la « performativité » de cette Parole qui guérit et relève et donne de l'espérance, de cette Parole qui change le cœur des personnes rencontrées et les sauve.

Jean, l'évangéliste, le fait à sa façon très philosophique, avec des mots abstraits en appelant cette parole "vérité" et "lumière du monde", mais aussi avec des images évocatrices et poétiques comme "pain de vie".

Mais ce qu'il met en avant est que cette Parole devint chair.

Quand j'ai demandé à mes filles ce qu'elles entendent par « la Parole devint chair », une a dit qu'elle doit donc être manifestée par notre corps aussi. Que dans le culte on pourrait tous danser en signe que cette parole s'inscrit dans notre corps.

Souvent des exégètes de l'évangiles de Jean insistent sur son côté abstrait, pensant que sous l'influence de la pensée grecque il mettait l'accent sur la divinité de Jésus en reléguant à l'arrière-plan son humanité.

Mais pourquoi alors commence-t-il son évangile avec l'affirmation de l'incarnation ?

C'est en tant que pleinement homme que Jésus est la révélation de Dieu.

Et en écrivant qu'« au commencement la Parole était » (1, 1), il fait remonter l'origine de Jésus jusqu'au commencement de la création, en écho du livre de la Genèse.

Cet enfant dans la crèche, cette Parole qui devient chair en Jésus de Nazareth est pleinement Dieu et en elle Dieu est pleinement humain.

Si, à la différence des autres évangélistes, Jean s'exprime en images, de façon symbolique, c'est que *nos* paroles et *notre* compréhension ne pourront jamais faire le tour de ce mystère.

Jean est en fait très conscient de la fragilité de cette Parole !

Parole d'amour de Dieu au cœur d'un monde comme le nôtre avec des humains comme nous : monde d'une violence assourdissante où cette parole d'amour semble être définitivement devenue inaudible.

Parole fragile, parce que facilement confisquée, détournées à d'autres fins : pensons seulement à tous les extrémismes qui réclament détenir la parole vraie, inamovible, citant sans cesse des versets bibliques ou coraniques ou encore la Loi de la Torah sans replacer ces écrits dans leur contexte historique, sans attention à l'esprit qui inspire l'ensemble du texte. Le littéralisme comme arme de tous les fondamentalismes, jadis et aujourd'hui, toujours au service d'une quête de pouvoir !

Jean en connaît quelque chose. Il sait quelle sera le destin de la parole d'amour de Dieu dans le monde !

C'est pourquoi Jean insiste sur l'incarnation : si Dieu a choisi justement cette voie de communication, c'est qu'il a voulu lier sa vie à la nôtre, s'inscrire pleinement dans notre humanité pour mieux l'accompagner, la porter et la mener au-delà son destin apparent en la sauvant.

En choisissant l'incarnation, Dieu a pris le risque de la fragilité.

Déjà le prophète Elie avait remarqué que la Parole d'en haut ne vient pas à nous avec le fracas du tonnerre, ni comme un vent violent.

Elle vient dans un murmure à peine audible, se dit d'une oreille à l'autre, d'un cœur à l'autre, d'une main à l'autre, elle se vit dans le pain partagé de la cène comme tout à l'heure.

Elle se découvre et se redécouvre entre les lignes du texte biblique du jour et dans la prière. Elle peut alors retentir subitement et clairement à mon oreille et éclairer ma situation, me redonner courage là où mon regard s'était assombri.

Elle peut pointer vers l'autre, à côté de moi, que je n'avais pas vu.

Puis, elle se transmet. Nous avons eu jeudi dernier un « apéro biblique » sur la question « Comment transmettre aujourd'hui ». Nous étions d'accord que la Parole ne se transmet pas, en tous cas aujourd'hui, de façon autoritaire, magistrale, sous forme d'une doctrine, mais de personne à personne, par ce que nous sommes, par notre personne et nos engagements concrets.

C'est cela aussi, la Parole devenue chair.

La Parole devenue chair à travers chacun de nous : voilà l'immense confiance que le Très Haut nous fait. Il nous confie sa Parole pour que nous en prenions soin comme d'un nouveau-né, afin qu'elle grandisse et rayonne comme un enfant qui grandit, entouré d'amour.

« Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est un ! (Deutéronome 6, 4)

Dans le Premier Testament, Dieu parle à travers ses prophètes.

A travers Jésus de Nazareth, le Christ, sa Parole, Dieu nous a parlé de son amour et de sa présence fidèle. Aujourd'hui, au milieu de notre monde, contre toute apparence, sa Parole est toujours lumière et espérance !

Joyeux Noël
AMEN.

Silvia ILL